

L'Hypothèse démocratique Une histoire basque

de Thomas Lacoste

Entre confidences de membres de l'ETA, de ceux qui contribuèrent à la résolution du conflit basque, et des victimes des deux camps, T. Lacoste dresse une étude de fond humaine et édifiante tant sur le mouvement que sur le processus de lutte indépendantiste.



★★★ "Notre vengeance sera le rire de nos enfants" : cette citation de Bobby Sands, militant de l'IRA mort de faim dans les geôles anglaises, est rappelée par Gerry Adams, un des leaders du Sinn Féin, qui ajoute aussitôt : "Cette conception de la vengeance va bien aux gens du pays basque". Sa présence - il fut engagé dans la résolution du conflit qui ensanglanta soixante ans durant cette région autonome de l'Espagne - est l'une des surprises éclairantes de ce formidable documentaire soutenu par Ken Loach, dense, passionnant et pédagogique, tant par sa présentation des enjeux que par la qualité de ses nombreux intervenants : victimes des deux camps, promoteurs de la paix et membres de l'ETA (Euskadi Ta Askatasuna), mouvement indépendantiste né sous Franco le 31 juillet 1959 et auto-dissous le 3 mai 2018. Rappelons qu'au total, la terreur franquiste aura provoqué 500 000 exilés, entre 30 000 et 300 000 enlèvements d'enfants, un million de prisonniers politiques, 450 000 morts et 110 000 disparus... Pour sa part, l'ETA se rendra responsable de 837 morts dont 506 policiers et militaires, et subira entre 21 230 et 35 000 arrestations, 9 000 prisonniers, 4 113 à 5 657 tortures et 474 morts. Structuré en quatre chapitres ("Soulèvement", "L'Ennemi intérieur", "Tout est ETA" et "Désarmer"), eux-mêmes axés autour de moments-phares (l'histoire du mouvement, le procès de Burgos en 1970, l'assassinat de Luis Carrero Blanco en 1973, la mort de Franco en 1975, la création des Groupes Antiterroristes de Libération - GAL - en 1982, les tentatives avortées de négociation de 1977 à 2011, et enfin le désarmement et l'auto-dissolution entre 2017 et 2018), il donne d'édifiantes clés pour comprendre le processus menant des individus à créer ou rejoindre

DOCUMENTAIRE
Adultes / Adolescents

◆ GÉNÉRIQUE

Avec : Gerry Adams, Itziar Aizpurua Egana, Eugenio "Anton" Etxebeste Arizkuren, Arantxa Arruti, Josu Chueca Intxusta, Brian Currin, Jesus Eguiguren, Karmen Galdeano, Anita Lopepe, Martxelo Otamendi, Arnaldo Otegi, José Manuel "Peixoto" Pagoaga, David Pla Martin, Rosa Rodero, Pello Rudio Urbieto, Karmele Urbistondo, Jean-Noël "Txetx" Etxeverry, Egoitz & Josu Urrutikoetxea, Miren Zabaleta.

Scénario : Thomas Lacoste **Images :** Eñaut Castagnet et Catherine Georges **Montage :** Gilles Volta **Musique :** Grégoire Auger **Son :** Renaud Michel et Jérémie Garat **Production :** La Bande Passante **Production déléguée :** Sister Productions **Production associée :** Gastibeltza Filmak et Prima Luce **Producteur :** Thomas Lacoste **Productrice déléguée :** Julie Paratian **Distributeur :** Nour Films.

140 minutes. France, 2021
Sortie France : 13 avril 2022

un mouvement dit de libération - ou terroriste, selon les points de vue. Et ce, de la revendication d'une identité ("en Euskadi, un Basque est un Basque") aux humiliations ("dans les gares, il y avait deux gardes civils pour empêcher les couples de s'embrasser quand ils se séparaient"), en passant par l'oppression, violente parfois, d'une culture, qui fait basculer dans la clandestinité active. Mais aussi, les actes de tortures, la connivence perverse des États comme, ici, l'arrestation de Josu Urrutikoetxea, chef de l'ETA, en pleine négociation secrète. Illustrant les propos d'Arnaldo Otegi, d'interviews en archives émergent ainsi deux conceptions de la démocratie : celle passant par la souveraineté des États, et celle se réclamant du peuple. Avec des confidences surprenantes. D'Otegi donc ("Notre carburant, c'est l'amour des gens. Celui avec lequel on peut aller de l'avant"), à Miren Zabaleta, qui apprit la philosophie en prison : "L'important n'est pas ce qu'on vous a fait mais ce que vous faites de ce qu'on vous a fait". Sans oublier Rosa Rodero, dont le mari policier fut abattu par l'ETA, et qui lutte aujourd'hui pour la réconciliation avec Karmen Galdeano, dont le père fut tué par un commando des GAL. Par son approche holistique, le réalisateur parvient à donner lumineusement à son travail une portée universelle, tant elle autorise à pénétrer d'autres causes similaires. Seul regret, la fâcheuse habitude de ne pas mentionner les noms des intervenants (plus d'une vingtaine). **_G.To.**